

L'OPPOSITION ET LE SYNDIOAT.

JOHNNY. (chantant):

- " Poussez, poussez, dit-il,
- " Poussez un peu plus loin."

LAURIER.—J'ai pu de vents. Je crois que la machine est crevée.

BLAKE, -T'as raison. Ce vieux renard de JOHNNY a dû nous mettre quelque fluide dans le corps,

JOHNNY.—Envoyez fort, mes petits agneaux,. Si vous m'avez déjà roulé avec le Pacifique : une fois n'est pas contume.

Une Aventure Comique.

Un avare quasi millionnaire de cette ville a été l'autre jour victime de son avarice. Bon an mal an, notre homme est ennemi de la garde-robe. Comprenons-nous bien, il y a garde robe et

garde-robe, comme il y a fagot et fagot.

Done M. X... n'est propriétaire que d'une paire de pantalons. A la veille du jour de l'An, notre Harpagon voulut remplacer ses pantalons, qui prenaient l'air à divers endroits, et surtout à celui qu'on ne nomme pas.

Il's acheta trois verges d'étoffe, et fit dire à la mère Z..., de la rue Campeau, de venir lui tailler ses pantalons. La pauvre femme se rendit sur-lechamp chez son homme, et comme il y avait si longtemps qu'elle ne lui avait pas confectionné de hardes, qu'elle oublia les us et coutumes du bonhomme.

Après avoir exhibé son étoffe, le vieil avare se renferma dans sa chambre, ôta ses pantalons, entrebailla la porte, et remit son couvre-fesses à Ame. Zavec instruction de prendre modèle sur la culotte râpée. La pauvre couturière fit un paquet du tout, et gagna son domicile tout de suite.

Figure de l'avare, qui fut obligé d'appeler au secours pour sortir de sa prison et emprunter des pantalons. (Historique.)

K. Rosine.

PROBLEME.

Deux horloges, A et B, sonnent l'heure en mouie temps, et l'on entend en tout dix-neuf coups. Déduire de là l'heure qu'elles marqueront, sachant que l'horloge A retarde sur l'horloge B de deux secondes, et que les coups de

A se succèdent à trois secondes d'intervalle, tandis que ceux de B se suivent à quatre secondes d'intervalle. On admet enfin que l'oreille ne perçoit qu'un scul son lorsque les horloges sonnent dans la même seconde.

N B .- Un an d'abonnement gratis à quiconque résoudra le premier ce pro-

Joyeusetés Canardifiques.

La veille du jour de l'An, tous les employés canadiens-français du Chemin de Fer du Nord se sont réunis à la résidence de M. David, alias Davis, pour lui présenter un magnifique cadeau, qui consiste en un rateau à dents de fer, sur lequel le récipiendaire devra marcher, pour lancer un bon gros juron en français; ça rappeliera au digne homme qu'il a encore du sang canayen. A bon entendeur, salut.

Plusieurs de nos abonnés nous écrivent pour nous dire que l'avis que nous avons donné aux maîtres de poste récalcitrants a eu un bon effet auprès de ces aimables fonctionnaires. mieux, comme le dit si bien notre oncle Demers, hôtellier de Longueuil:

"Vivez, et laissez vivre."

Laissez arriver le Canard à destination, et plus turd la patrie vous devra une estatue.

Fameuse coquille cucuillie dans l'Evènement :

Parlant de Tarte et de Tardivel, le sperituel journal disast d'eux que ce sont des cénonéres, au lieu de céno-

Un correspondant de Laprairie nous apprend que M. Toussaint Lefebyre. huissier de cet endroit, sera le candidat pour ce comté aux prochaines élections locales.

Nous publierons sur notre prochain uméro un almanac des Vioux Gurcons, œuvre inédite de notre collaborateur Turlututu.

Un farceur de nos amis qui affectionne tout particulièroment le calembourg, disait l'autre jour à son alter ego, qui s'apitoyait sur le malheureux sort du pauvre aveugle qui chante continuellement aux coins de nos rues : "Il n'est pas si malheureux, le gaillard, il vit de pain de Savoie (de sa voix); il est moins à plaindre que les pauvres musiciens, qui vivent de pain

Le comble de l'amitié mal placée :
—Aimer sa belle-mère!

On causait derniérement, chez un sénateur, des lenteurs judiciaires en Angleterre et en France.

-J'ai connu dans le comté de Sussex, dit un journaliste anglais, un juge qui n'a jamais faît, perdre un procès à aucun de ses amis.

-Comment s'y prenait -il?

–Il attendait pour appeler l'affaire, que tous les témoins fussent morts.

Mot d'enfant.

- -Qu'est ce que la foi ? lui demandait son maître.
 - -C'est le jeudi?
 - -Comment, le jeudi?

-Oui, c'est la fois qu'on ne va pus à l'écola !

L'esprit de repartie n'a pas déserté nos lycées.

L'autre jour, un professeur releva vertement—trop vertement—un élève à propos d'une erreur commise par celui-ci.

-Eh bien, mon jeune ami, je vous coiffé d'un jolt bonnet d'ane.

Réponse du jeune ami.

-Oui, monsicur, mais depuis ce temps là vous devez avoir bien froid à

Au régiment :

Le lieutenant de casernement passe sa revue trimestrielle.

Le sergent-major lit :

-Porte de la chambrée F détruite par vétusté.

Le lieutenant d'un ton rogue :

-Quatre jours de salle de police à Vétusté.

Un de nos confreres rencontre sur le boulevard Z..., un des médecins auxquels les pompes funébres doivent une

bonne part de leur prespérité.
— Qu'avez-vous ? lui demande-t-il. Vous êtes tout pale.

-Je suis malado depuis quelque temps.
—Et qui vous soigne ?

-Vous voulez done vous suicider ?

Mlle Z... est pleine de prétentions. Or, la pauvre fille est laide et sou éducation laisse énormément à désirer.

-Cequ'il y a de bon, disait une camarade, c'est que dans cette bonne Z... le caractère répoud à la physionomie...

-Quelle drôle de conversation cela doit faire, s'éoria le vaudevilliste D.